

BASILIQUE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

SUR LE MONT-ROYAL

Nos lecteurs ont maintes fois entendu parler de l'élan de dévotion envers le bon saint Joseph, qui se manifeste à la Côte des Neiges depuis bientôt dix ans et de l'humble Frère André, dévot serviteur du grand saint. La chapelle de la Côte des Neiges étant trop petite pour recevoir les pèlerins, qui deviennent de plus en plus nombreux, les RR. PP. de Sainte-Croix ont entrepris la construction d'une basilique sur le flanc du Mont-Royal. La crypte de ce monument a été bénie le 16 décembre. M. l'abbé René Labelle, S. S., curé de Notre-Dame, a fait le sermon de circonstance, et S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a prononcé une allocution, qui résume admirablement l'histoire de ce sanctuaire destiné à devenir national. La voici *in extenso*.

* * *

Mes bien chers Frères,

Ce qu'il fallait dire en cette belle fête a été dit tout à l'heure et très éloquemment. Mais pourrais-je vous quitter sans vous exprimer les sentiments qui se pressent en ce moment dans mon cœur ? Ces sentiments, vous les devinez, R. P. Dion, mieux que personne: ils sont faits de gratitude, de joie et d'espoir.

Au cours de la guerre qui, depuis trois ans, sème en Europe tant de deuils et tant de ruines, des millions d'hommes sont morts, des villes entières ont été dévastées et saccagées. Le sang a coulé à flots. Et dans cet horrible carnage combien d'églises sont tombées en Belgique et en France au champ d'honneur. L'ennemi cruel les a visées, il a lancé sur elles ses bombes meurtrières et sacrilèges. Il y en a de blessées, il y en a de mortes. Les blessées guériront, j'en ai la ferme confiance, et les mortes ressusciteront un jour. Mais, en attendant, quelle consolation pour nous de pouvoir, ici, ériger de nouveaux temples à la gloire de Dieu et des saints ! Nous les bâtissons dans la plaine, nous les bâtissons au flanc de nos montagnes. Elles sont un hommage de notre foi et de notre piété; mais ne pouvons-nous pas aujourd'hui les offrir au Seigneur comme une réparation et une amende honorable pour les crimes commis là-bas contre ses tabernacles et ses autels.

Mes Frères, ce qui s'offre en ce jour à nos regards me semble admirable. C'est, à n'en point douter, l'œuvre de Dieu lui-même: "*Ad Domino factum est istud*." Oui, c'est Dieu qui a voulu glorifier d'une manière éclatante l'humble et fidèle gardien de la Sainte Fa-